

# Mélanges Religieux,

ON S'ABONNE chez  
MM. FABRE et LE-  
PROHON, Libraires, et  
au Bureau du Journal, à  
Montréal.

RECUEIL PÉRIODIQUE.

PRIX D'ABONNE-  
MENT, quatre piastres  
pour l'année, cinq pias-  
tres, par la poste, pay-  
ables d'avance.

VOL. 2.

MONTREAL, 23 JUILLET 1841.

No. 1.

## A NOS LECTEURS.

—0—

En commençant le second semestre de cette publication, nous ne pouvons nous dispenser d'adresser à nos lecteurs quelques réflexions que nous suggère naturellement l'exécution de notre tâche. Dès que nous fûmes chargé, il y a six mois, de l'importante obligation de diriger une feuille religieuse, nous comprîmes, mieux que jamais, combien ce devoir était de beaucoup plus difficile qu'il n'était flatteur. Aussi, dès le début de cette entreprise, nous nous empressâmes de prendre et de recueillir les conseils et les suggestions de nos amis. Certes, les avis ne nous manquèrent pas ; bien au contraire, ce fut leur multiplicité même qui nous plaça souvent dans la plus gênante perplexité. Car, au milieu de cette diversité de plans et d'idées qu'on nous présentait amicalement de plusieurs coins, notre plus grand embarras ne fut pas toujours de choisir, mais bien de concilier des vues, des goûts différents, quelquefois même opposés. Nous nous sommes sincèrement efforcé de profiter de ces avis, et, dans plusieurs circonstances, nous pensons en avoir mis quelques-uns en pratique ; mais la conclusion dernière que nous avons cru pouvoir déduire, c'est qu'on voulait qu'il existât un journal religieux, et qu'on voulait aussi y trouver de quoi contenter tout le monde. Or, le moyen, s'il vous plait, de satisfaire, dans un seul service, tant d'appétits variés, avec aussi peu de mets que nous en avons à notre disposition ?

D'une autre part, lancé dans une carrière que nous n'avions ni parcourue, ni désirée, il était tout naturel que nous n'abordassions notre tâche qu'avec crainte et circonspection. D'ailleurs, l'isolement dans lequel nous l'issions, par nécessité ou autrement, des amis mêmes qui, par leurs désirs, semblaient nous avoir imposé le fardeau ; tout nous commandait la réserve, la pusillanimité, si l'on veut, qui caractérise notre premier volume. Ceux donc